

Pyrale du buis

La chenille asiatique du papillon appelé pyrale du buis ou *Diaphania perspectalis* (synonyme : *Cydolima perspectalis*) se répand de manière particulièrement forte pendant les mois d'été.

De mars à octobre, il faut surveiller en permanence les buis !



Haie de buis fortement attaquée.
Les feuilles sont déchiquetées
(petite image).



La chenille tout comme la chrysalide
(petite image) présente une couleur très
reconnaissable. Longueur jusqu'à 5 cm



Envergure du papillon : env. 40 - 45 mm

Espèces d'arbre attaquées

Buis (*Buxus sempervirens* et ses variétés)

Image des dégâts

Les chenilles mangent le vert des feuilles et laissent en place le squelette de celles-ci. En cas d'attaque intense, complet effeuillage et pousses sèches en l'espace de quelques jours. Le buis est alors recouvert de chenilles vert olive avec un aspect caractéristique et des toiles mélangées d'excréments. Cela peut provoquer rapidement la mort de plantes entières.

Cause, contexte

La responsable de la défoliation est une chenille du papillon en provenance d'Asie orientale. Elle a été repérée d'abord dans le sud de l'Allemagne, puis en Suisse et en Hollande. On enregistre 2 à 3 générations par an. La dernière génération passe l'hiver sous la forme de larves dans des cocons sur l'arbuste. Au printemps, elles poursuivent leurs ravages. Dans la mesure où elles commencent par l'intérieur des buissons, l'attaque n'est visible que tardivement.

Possibilités de confusion

Les maladies fongiques présentent des dégâts similaires, mais on ne constate jamais de traces de morsure ou d'excréments.

Mesures à prendre

Mécaniques : Quand l'attaque est faible, il est possible de collecter les chenilles.

Biologiques : La préparation bactérienne à base de *Bacillus thuringiensis* est la plus efficace quand la taille des chenilles ne dépasse pas encore 1 cm. Le traitement doit être effectué à > 12° C et être répété 12 jours plus tard.

Chimiques : Les insecticides affectent les abeilles et d'autres organismes auxiliaires. Par ailleurs, le succès n'est pas garanti, il dépend en effet du moment du traitement, de sa cohérence et de son caractère méthodique.

Quand le taux d'infestation est très élevé, également en provenance de l'environnement, il faut décider s'il convient de couper le buis ou même de remplacer celui-ci par un autre arbuste.

Informations sur la pyrale du buis

Source : Institut fédéral de recherches WSL

Informations auprès de JardinSuisse : Stefan Haus, directeur du département Paysagisme, et Inge Forster, service Environnement

Photos : Beat Wermelinger, WSL